

dut, dès-lors, les appeler "Sœurs de la Congrégation." Leurs vœux datent aussi de cette époque. Tout ceci se passa du 24 juin au 5 août 1698. (1)

1700.—La Sœur Marg. Bourgeois décéda le 12 Janvier 1700, et fut enterrée le lendemain, dans l'église paroissiale de Montréal. Son cœur fut donné à ses Filles et inhumé à la Congrégation, avec toutes les cérémonies de l'église, trente jours après l'inhumation du corps.

J'ai lu dans une publication européenne : "Le corps de la Sœur Bourgeois demoura exposé pendant *trente jours* sans aucune corruption, son visage conserva un air serein et dévot, et ses mains "demeurèrent croisées sur sa poitrine."

Rien de moins exact que tout cela. Les registres de la Paroisse de Montréal donnent un démenti non équivoque à cet avancé, en disant que la Sœur Marg. Bourgeois fut enterrée le 13 janvier 1700, le *lendemain* même de son décès. L'acte de sépulture est signé de MM. Barthélemy, Ptre. A. de Valens, Ptre. et R. C. de Breslay, *faisant les fonctions curiales*, et porte la date du 13 janvier 1700.

1711.—La chapelle en pierre de *Notre-Dame de la Victoire*, qu'on voit sur le terrain des Sœurs, en avant de leur église, et dans laquelle se tiennent la "Congrégation des Filles" et les *petites écoles des externes*, fut bâtie en 1711, sur des avances gratuites et des souscriptions faites par des Dames pieuses de la Ville.

1713-14.—Mlle. Jeanne Leber fournit aux Sœurs les moyens de bâtir en pierre, sur l'alignement de la rue St. Jean-Baptiste, la continuation vers la rue Notre-Dame, de l'aile nord-est du couvent. La première pierre de ce bâtiment fut posée le 23 mai 1713, par Mr. Vachon de Belmont, supérieur du séminaire de Montréal; il fut achevé vers août 1714.

1768.—Le 11 avril 1768, il y eut à Montréal un incendie considérable. L'établissement entier de la Congrégation, savoir : le couvent, son église, la chapelle de N.-D. de la Victoire et tous les autres bâtimens furent, dans cette occasion, consumés par le feu. Les Sœurs se retirèrent à l'Hôtel-Dieu, jusqu'au mois d'octobre, qu'elles purent alors rentrer dans leur couvent, suffisamment rétabli pour les y admettre : mais ce ne fut que plusieurs années après, qu'elles complétèrent la reconstruction des autres bâtimens incendiés. (2)

1823.—La congrégation ajouta à son établissement, en 1823, le grand bâtiment en pierre, à trois étages, faisant face à la chapelle

(1) Les vœux que prirent les Sœurs d'alors et que prennent encore celles d'aujourd'hui sont les vœux simples de pauvreté, chasteté, obéissance et instruction des personnes de leur sexe; aussi, le vœu de stabilité.—J. V.

(2) On dit la messe dans la chapelle de N. D. de la Victoire le 7 décembre 1769; mais ce ne fut que le 10 de juin 1786 qu'on put faire la bénédiction de l'Eglise du Couvent, (reconstruite comme on la voit aujourd'hui,) et y dire la première mess. (Mém. MS. de M. F. N. ptre.)